

Michel Poileux, entraîneur d'échecs passionné

Entraîneur au club d'échecs de Pontivy, Michel Poileux nous raconte sa passion pour ce jeu millénaire et nous parle de la série Le jeu de la Dame.

Une femme qui défie les hommes aux échecs et voilà la série The Queen's Gambit (en français, Le jeu de la Dame) qui bat tous les records de vues sur Netflix. Michel Poileux, entraîneur au club des échecs de Pontivy savoure : « tout explose en ce moment avec cette série ! Les recherches sur Google pour acheter un échiquier ont bondi de 250 %. Le feuilleton est adapté d'un livre de Walter Tevis, publié en 1983. Il a été vu par 62 millions de personnes. J'ai bien aimé moi aussi malgré quelques aberrations par rapport au jeu. »

Héroïne de la série, une femme joueuse d'échecs. Voilà qui ne reflète pas la réalité des effectifs sur le terrain. Le chemin semble encore long pour que ce jeu millénaire, parfois perçu comme machiste se féminise. « Il y a 23 licenciés au club cette année. La seule fille du club à jouer n'est pas connue des autres membres car elle joue en loisir le mardi. »

Idéal pour le confinement

Les adhérents du club d'échecs se réunissent en session Skype tous les samedis matin. Un outil pratique pour continuer à jouer depuis chez soi. Michel Poileux en est convaincu : « Pour un gamin jouant à 600 km de son coach, c'est très pratique d'utiliser Skype. Je ne l'avais jamais utilisé jusqu'à présent mais ça marche bien. »

Classé dans les 40 000 meilleurs joueurs du monde par la Fédération Internationale des Échecs (Fide), l'entraîneur anime des cours depuis 2015, année



Michel Poileux en pleine partie avec un jeune licencié

de la création du club Pontivien. Dévoreur d'un millier de livres sur le sujet, Michel Poileux doit sa passion à sa solitude d'enfant unique. « Il me fallait une occupation pour les vacances. Je m'imaginai mes propres parties. J'ai d'abord été un autodidacte des échecs. »

Pas réservé aux intellos !

Chauffeur routier dans la vie, Michel Poileux affirme « jamais le cursus ne fait un bon joueur. Je n'ai pas fait d'études, les échecs sont accessibles à tout le monde. » Puis il ajoute « il y a bien sûr la satisfaction de gagner, c'est un combat entre deux intelligences, chacun essayant d'imposer à l'autre son point de vue sur le jeu. Mais la part de

talent n'est que de 5 à 10 % ».

Et comme le hasard n'a lui aucune place dans ce sport de l'esprit, il faut donc de la méthode pour s'en sortir et progresser : « j'essaie d'apporter les outils pour pouvoir réfléchir et vulgariser une réflexion intelligente. Cela permet de jouer des coups corrects. » L'entraîneur appelle cela « le jeu du petit Poucet ». Il consiste à appliquer tout au long de la partie des règles pour assurer sa position et pour baliser son chemin.

200 pulsations minute

Sport mental à haute intensité, l'entraîneur évoque des expériences faites au temps de l'ex Allemagne de l'Est, « des scientifiques avaient mesuré les pulsations cardiaques de

joueurs d'échecs en pleine partie. Les données enregistrées atteignaient 200 battements par minute ! La tension était haute également ». D'ailleurs tout licencié doit fournir un certificat médical pour jouer en club et participer à des tournois.

Échecs et cinéma

Ancien grand maître idolâtré aux États-Unis, Bobby Fisher : « il m'a inspiré un film de référence, A la Recherche de Bobby Fischer. C'est l'histoire entre un gamin doué et son entraîneur. » Autres références des échecs au cinéma, « le thriller Face à face avec Christophe Lambert et l'Affaire Thomas Crown avec Faye Dunaway et Steve Mac Queen ».

À la découverte de personnages et lieux remarquables de Pluvigner

Le conseil d'administration de l'association Pluvigner-Patrimoine a décidé de maintenir ses animations « Entre 10 et 12 ».

la rencontre de quelques personnages pluvignois célèbres et nous partagerons certaines considérations relatives aux lieux que nous emprunterons » explique Roger Machu, trésorier



■ Carnet de sortie

■ FESTIVAL

Locminé. La saison culturelle K pluridisciplinaire de spectacles dans connectés, achetez vos places en 2021. Payant. Contact et réservation : centremorbihanculture.bzh/

■ ART CONTEMPORAIN

Evellys. Trois artistes. Pyrogravures, en métal à découvrir. Visible aux médiathèques d'Evellys. Jusqu'aux médiathèques. Gratuit. Réservation : <https://fr-fr.facebook.com/>

■ MARCHÉ ARTISANAL

Saint-Thuriau. Un marché alimentaire 2^e samedi de chaque mois à partir de 10 h. Des marchands de produits alimentaires et exposants seront présents. Samedi 9 septembre à l'Église.

■ EXPOSITION

Locminé. Exposition de Noël. Découverte de Noël, vendredi de 16 h à 19 h, mercredi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h à 16 h. Jusqu'au samedi 9 janvier 2021, médiathèque de Locminé. Gratuit. Contact : 02 97 60 49 06, <http://www.lemailon.bzh>

■ MUSIQUES DU MONDE

Baud. Rencontre musicale : école de musique Morbihan communauté. Entre concert et ateliers de musique proposée par les élèves et les enseignants. Les rencontres musicales fondées par le CMC. Lundi 11 janvier, 18 h, École de musique de Baud. Le-Laboureur, complexe du Scaouët. Contact : 02 97 60 49 06, <http://www.centremorbihanculture.bzh>

■ THÉÂTRE

Saint-Barthélemy. Nina Lisa en concert. Rencontre musicale et théâtrale avec un pianiste de Nina Simone, une des plus grandes chanteuses à face envoûtante, portée par la musique et l'interprétation, la mise en scène et la scénographie. Samedi 16 janvier, 20 h 30, salle polyvalente. Tarifs : 8 €. Réservation : 02 97 60 49 06, <http://www.centremorbihanculture.bzh>

■ La vitrine du livre

Que Dieu lui

Maya a 17 ans. Lorsqu'elle décide d'échapper à la violence de son père, elle trouve refuge à Fécamp, au pied des falaises. Elle se reconstruit et peut enfin se rêver un avenir : elle sera architecte.

Mais dans l'appartement mitoyen du sien, quatre enfants, de six à douze ans, sont la proie d'un homme tyrannique. Son combat, désormais, n'est plus seulement de sauver son âme, mais de les protéger.